



CASA GENERALIZIA DEI
PADRI SCOLOPI

LA FRATERNITÉ DES ÉCOLES PIES

II Assemblée de la Fraternité Générale

"En réponse aux souhaits de Vatican II qui appelait à une participation plus active des laïcs à la vie de l'Église, ils ont ouvert la voie des Fraternités piaristes, invitant les hommes et les femmes de bonne volonté à partager leur charisme et leur mission, favorisant une pluralité de vocations". (Pape François, Message aux Écoles Pies à l'occasion de l'année jubilaire calasanctienne).

I-INTRODUCTION

Le Conseil général de la Fraternité m'a demandé de faire une "première présentation" pour cette deuxième assemblée de la Fraternité générale. Je suis reconnaissant de cette possibilité, que je salue comme un signe supplémentaire - et précieux - du cheminement commun entre l'Ordre et la Fraternité des Écoles Pies. Je la fais avec grand plaisir, même si je dois admettre que je n'ai pas eu beaucoup de temps pour la préparer. Mais je l'ai faite avec plaisir, avec joie et avec engagement, car je suis convaincu que cette Assemblée sera une étape très importante dans le développement de quelque chose de très cher et de très précieux dans les Écoles Pies : la croissance de l'intégration charismatique dans les Écoles Pies.

Au cours de cette assemblée, compte tenu du programme dont nous disposons, nous aurons l'occasion d'approfondir notre compréhension de la réalité de la Fraternité, du chemin que nous avons parcouru, des défis à relever pour l'avenir. Je vais essayer de vous offrir "le point de vue du Père Général", le point de vue - de Rome - de quelqu'un qui a été présent dès le début dans la vie de la Fraternité et qui contemple, à partir d'un observatoire privilégié, le processus de l'ensemble des Écoles Pies.

Par conséquent, je vais essayer de dire quelque chose du **contexte** dans lequel nous vivons et cheminons, quelque chose de ce que nous avons pu **apprendre** au cours de ces années de la vie de la Fraternité, quelques **chemins qui**, je crois, s'ouvrent et que nous pouvons parcourir, et quelques **propositions** finales, seulement trois.

Je voulais rappeler la référence que le Pape François a faite à la Fraternité dans le Message à l'Ordre à l'occasion de l'année jubilaire calasancienne. Je pense que c'est un trésor de la Fraternité, la première fois qu'un Pape se réfère directement à la vie et à la mission de la Fraternité des Écoles Pies. Il est bon de s'en souvenir et de le méditer de temps en temps.

II-TROIS CONVICTIONS DE BASE

Je voudrais commencer par partager avec vous trois convictions fondamentales qui sont profondément ancrées en moi, et que je vois s'incarner peu à peu dans le corps des Écoles Pies. Elles sont simples, mais claires. Elles font partie d'un bref document que j'ai préparé à l'époque à la demande de la Fraternité du Mexique, mais que je voudrais rappeler maintenant pour l'ensemble de la Fraternité. Ce sont les suivantes :

1. La Fraternité des Écoles Pies est un **DON DU SAINT-ESPRIT** à l'Église, à l'Ordre et à la Mission Calasancienne. Par conséquent, si elle est un don de l'Esprit, elle doit vivre comme telle et assumer qu'elle est appelée à être un signe de quelque chose de nouveau et elle doit se fonder sur l'événement de la première Pentecôte, qui l'a été pour ces raisons : la communauté était centrée sur le Christ, les apôtres étaient conscients qu'ils avaient besoin de cet Esprit, et ils se sont sentis appelés et envoyés pour annoncer Jésus afin de construire la Communauté et le Royaume. Nous ne pouvons pas dire que "nous sommes devant un don de l'Esprit" sans nous sentir engagés dans le changement, la croissance, la mission, le don de nous-mêmes. L'auto-complaisance, parler de soi, se satisfaire de ce que l'on est ou dire que tout va bien n'ont jamais fait partie des dons du Saint-Esprit.
2. **ÊTRE FRATERNEL/LE** est une nouvelle vocation dans l'Église et dans les Écoles Pies. Et, comme toute vocation, elle doit être bien pensée, vécue de manière exigeante, incarnée de manière significative, promue avec enthousiasme, assumée humblement, implorée avec conviction, partagée fraternellement, comprise de façon missionnaire et soignée avec cohérence. Une vocation est une vocation, c'est un appel de Dieu qui demande, par sa nature même, à être consolidé. Il ne s'agit pas d'une réunion ou d'une activité ou simplement d'un mode de vie. Une vocation n'est pas pour celui/celle qui la reçoit, ni pour son groupe, mais pour le Royaume.
3. La Fraternité Piariste est une modalité de **PARTICIPATION** aux Écoles Pies. C'est-à-dire qu'elle doit PARTICIPER. La "participation" consiste à "être partie prenante", à être "participant/e", à faire "partie du projet". Il n'y a donc pas de PARTICIPATION sans une structure qui la promeut, sans un projet qui la rend dynamique, sans une mentalité qui la facilite, sans une équipe qui la rend visible et sans la vie quotidienne qui la contraste. Pour cette raison, la Fraternité assume comme un de ses défis essentiels le développement du modèle de PRÉSENCE PIARISTE, tant au niveau local que provincial. Le temps viendra- nous avons encore un long chemin à parcourir - où nous pourrons également le faire au niveau général.

III-QUELQUES INDICES CONTEXTUELS

Je vais me référer de manière très simple à trois types de contextes : le contexte social, ecclésial et piariste.

NOTRE MONDE

Cette Assemblée se tient en ligne parce que nous vivons dans une situation de pandémie, un contexte qui marque profondément notre vie et notre parcours. Nous ne pouvons pas ignorer le fait que nous vivons une période de douleur et de troubles, et que cela est décisif pour nous. Dans ce contexte, les Écoles Pies (l'Ordre et la Fraternité) doivent se sentir appelées à donner une réponse qui éclaire, qui aide, qui provoque un engagement pour un monde meilleur.

Peu à peu, une nouvelle prise de conscience se fait jour parmi nous que "**rien ne sera plus jamais pareil**" et que nous devons penser les choses d'une nouvelle manière. Il existe encore une certaine mentalité selon laquelle "avec le vaccin, tout redeviendra comme avant". Et il n'en sera pas ainsi, et nous ne le voulons pas, et

nous devons nous efforcer de trouver de nouveaux paramètres de vie et de mission à partir desquels vivre et par lesquels éduquer. En tant que piaristes, nous sommes interpellés par l'affirmation selon laquelle *"nous ne pouvons pas revenir à la vie comme si rien ne s'était passé"*. Des défis tels que l'écologie, le soin de la planète, la citoyenneté mondiale dans laquelle éduquer nos étudiants, l'accueil des immigrants, l'interculturalité, etc. apparaissent comme des opportunités de renouvellement de la vie et des réponses piaristes. Nous commençons seulement à envisager tout cela, en dépassant le court terme ou la mentalité selon laquelle *"bientôt, nous pourrions continuer à vivre comme nous l'avons fait"*. La pandémie n'a pas provoqué le changement ; elle a simplement accéléré la prise de conscience que *"nous devons changer"*. Cette question est sur la table des Écoles Pies, et nous devons la développer petit à petit. Notre aspiration ne peut pas être aussi myope que *"revenir à ce qui était"*. Ne nous égarons pas : nous voulons un monde différent, également différent de celui qui existait avant la pandémie.

Nous avons quatre siècles d'histoire, et nous avons traversé de nombreuses périodes ou moments difficiles. Nous avons toujours été en avance, convaincus que le rêve de Calasanz est essentiel pour nos enfants et nos jeunes.

Je voudrais seulement apporter deux petites références de notre histoire qui m'aident personnellement à vivre ce processus dans lequel nous sommes engagés, l'une sur les options de Calasanz et la seconde sur le processus de consolidation des Écoles Pies, avec une des fondations de Florence.

Tout d'abord, nous ne pouvons pas oublier que Calasanz a déjà lutté contre le fléau, et que ses Écoles Pies sont nées en *temps de pandémie*. Déjà le premier chapitre général de l'Ordre, prévu pour avril 1631, avait dû être reporté parce que la peste ne cessait pas. En plein milieu de la pandémie, Calasanz a créé les Écoles Pies pour le bien des enfants et des jeunes. Nous ne devons pas oublier qu'aucun virus ne peut arrêter ou affaiblir le charisme et la mission.

Si nous examinons le processus de notre fondation à Florence, nous constatons que *"à cause de la peste qui a envahi la ville, les écoles ont été fermées de septembre 1630 à novembre 1631. Les Piaristes ont rendu leurs services aux victimes de la peste avec une telle générosité que cela leur a valu l'estime du peuple et la renommée de leurs écoles. Après une visite des délégués du Grand-Duc dans les écoles en 1632, la permission a été obtenue d'appeler autant de religieux que nécessaire, au lieu des six autorisés au début"*.¹

Je suis heureux que nous puissions dire que les Écoles Pies, en plein milieu de la pandémie COVID-19, ont fondé au Guatemala.

NOTRE ÉGLISE

Une Assemblée générale de la Fraternité ne peut pas ne pas contempler et bien garder à l'esprit les accents que la Communauté chrétienne dans son ensemble vit et reçoit comme des appels à la conversion.

Je crois que l'Église aujourd'hui traverse de longs processus, qui sont encore à un stade embryonnaire, mais qui sont appelés à provoquer de profondes transformations. Je crois qu'une clé pour la Fraternité (et pour l'Ordre) est d'essayer d'accueillir ces défis et de les convertir en *"provocations de changement et de fidélité"*. J'aimerais citer quelques dynamiques auxquelles nous devons réfléchir et dont nous devons nous réjouir. Je voudrais en mentionner quatre en particulier : Synodalité, Fratelli Tutti, Pacte mondial pour l'éducation et Non au cléricisme.

¹ DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE (DENES), Volume I. "Florence, Collège Santa Maria dei Ricci").



Je n'ai pas l'intention de les développer (ce n'est pas le moment), mais je pense qu'il est bon de dire quelque chose sur ce qu'ils peuvent provoquer en nous.

1. La **synodalité** nous invite à développer les dynamiques de participation et de discernement, afin de rechercher ensemble la volonté de Dieu. C'est un soutien fort et exigeant à notre clé de PARTICIPATION, et il nous aide à la situer plus précisément : c'est un dynamisme de discernement partagé. Nous avançons petit à petit.
2. **Fratelli Tutti** nous ouvre à la collaboration avec tout le monde. Pour une Fraternité, c'est un défi de savoir que le don de la fraternité doit être universel, et qu'une Fraternité est là pour rendre possible que les dynamismes qui la configurent comme telle soient aussi ceux qui inspirent son action et sa mission. Une lecture "piariste" des Fratelli Tutti serait très convenable.
3. Le **Pacte mondial pour l'éducation est une** chose qui nous concerne directement et qui nous rappelle notre raison d'être. Je ne mets en évidence qu'une seule des clés de cette proposition du Pape François : ceux d'entre nous qui croient en l'éducation comme seule façon de changer le monde ont l'obligation de s'ériger en instances crédibles et référentielles du défi qu'ils ont relevé.
4. **Non au cléricisme**. C'est un sujet qui donnerait beaucoup à dire, mais je veux juste dire quelque chose de très simple. Il est important de comprendre que le péché du cléricisme est à double sens. Ce n'est pas exclusivement un problème de "clergé" ; c'est aussi un problème de laïcs qui n'assument pas leur condition et qui sont habitués à un profil de faible coresponsabilité. Je pense qu'il est bon de rappeler, par exemple, que le grand avantage de la Vie Consacrée réside dans le fait que la clé se trouve dans la consécration, et non dans la fonction -temporaire- qu'une personne assume, tout comme le grand avantage de l'Église -et donc de l'Ordre et de la Fraternité- consiste dans le fait que l'essentiel est le Baptême, et non le service que certains assument par vocation ou par choix. Approfondir tout ce que la génération de la coresponsabilité - organisée - signifie nous aidera beaucoup.

C-LES ÉCOLES PIES

L'Ordre est au seuil de son 48e Chapitre général alors que la Fraternité célèbre sa deuxième assemblée. Le Conseil élu ici participera à ce chapitre, tout comme la Congrégation générale a été invitée à cette assemblée. Comme je l'ai dit dans l'introduction, la **PARTICIPATION** est une clé essentielle à la vie de l'Ordre. Je voudrais rappeler que nous avons un Directoire qui régit et dirige les différentes modalités de participation aux Écoles Pies, et qu'il serait très bon que la Fraternité grandisse dans son engagement à faire connaître ces modalités et à inviter d'autres personnes à les vivre. C'est être un sujet piariste.

Parallèlement à ce défi, je voudrais en évoquer d'autres que nous nous sommes fixés comme Ordre et qui affecteront directement la Fraternité. Je vais en souligner trois : les Écoles Pies 'en sortie', la durabilité intégrale des Écoles Pies et le souci de la centralité du Seigneur Jésus dans notre vie et notre mission.

1. Je vais commencer par cette troisième, car il est clair qu'elle n'est pas une option parmi d'autres, mais la clé qui explique tout ce que nous sommes et faisons. Nous avons décidé de repenser ce que signifie le fait que le **Christ soit au centre de tout**, ce que signifie le fait que nous nous sentions appelés à vivre de manière de plus en plus authentique, mystique, prophétique et équilibrée notre vocation de disciples de Jésus. Je pense que ce défi doit aussi être pensé par la Fraternité - et je suis heureux que le projet de six ans y fasse allusion - et je pense aussi que la Fraternité et l'Ordre peuvent s'aider mutuellement dans cette tâche passionnante.



2. Le dynamisme "**EN SORTIE**" est en plein développement dans l'Ordre. Je pense que la Fraternité devrait également se sentir appelée à entrer dans ce dynamisme et à le convertir en choix concrets. Le premier discernement de l'Ordre a souligné deux priorités : l'*interculturalité* et la *disponibilité missionnaire*. Ces deux options n'épuisent pas, et de loin, le sens de l'expression "être une communauté en sortie". Je crois que nous devons continuer à réfléchir en tant qu'Ordre et Fraternité, et à discerner d'autres aspects dans lesquels nous pouvons nous sentir appelés ou défiés.
3. La **durabilité intégrale des Écoles Pies** est un autre des thèmes forts que nous aborderons lors de notre chapitre général, et c'est l'une des clés dans lesquelles la Fraternité est le plus impliquée. Lorsque nous parlons de durabilité, nous avons tendance à penser à l'économie, mais ce dont nous parlons est quelque chose de beaucoup plus profond, et pas seulement des moyens matériels. Nous parlons de durabilité charismatique, d'équipes, de personnes, de leadership, d'Écoles Pies qui sont de plus en plus capables de mener leur vie et leur mission là où nous sommes et où nous nous sentons appelés à être. C'est pourquoi nous utilisons l'adjectif "intégral".

Il y a d'autres "clés du contexte piariste" qui devraient être abordées, mais ce n'est pas le moment de le faire. Mais il est bon de garder à l'esprit que les "palpitations" de l'âme piariste, dans l'Ordre et dans la Fraternité, sont toujours significatives et il faut savoir les écouter.

IV - QUELQUES LEÇONS APPRISES EN COURS DE ROUTE

La Fraternité est en chemin depuis plus de vingt-cinq ans au sein de l'Église et des Écoles Pies. Il est bon de regarder en arrière et d'essayer de mettre en évidence certaines des leçons que nous avons apprises en cours de route. Ce sont de petits - ou pas si petits - éléments d'information qui nous indiquent la bonne direction. Tout ce qui est vécu, sauf dans le cas de personnes inconscientes, reflète l'intentionnalité, transmet une direction. Je vais mettre en évidence quelques données intéressantes que nous pouvons tous observer "à vue d'oiseau", sans avoir besoin d'aller très loin. De tous ces éléments, nous pouvons déduire des lignes pour l'avenir.

1. **La Fraternité a beaucoup grandi.** Tous les débuts sont simples, mais aujourd'hui, 25 ans plus tard, on parle de plus de mille personnes et d'une présence dans 60 lieux différents et dans 11 Démarcations de l'Ordre, soit exactement la moitié. La "petite fille" grandit. Le défi consiste à grandir comme Dieu le veut, c'est-à-dire non seulement en nombre, mais aussi en "sagesse, maturité et grâce, devant Dieu et les hommes²". C'est cela la croissance. La croissance est toujours le fruit de la faveur de Dieu. Mais elle est aussi le résultat des efforts des gens. Nous avons travaillé. Continuons à le faire.
2. **Nous avons vécu des processus de clarification professionnelle.** Et c'est une bonne chose. La clarté de ce que signifie être "fraternel/le" est de plus en plus grande, et la conscience qu'il s'agit d'une vocation exigeante est de plus en plus forte. Peut-être avons-nous perdu des gens que nous n'aurions pas dû perdre, mais il est également vrai que des gens nous ont sûrement laissé, des gens qui auraient dû nous laisser. Je crois que ce que nous avons vécu soulève des questions sur la façon dont nous accompagnons, dont nous rassemblons les gens, sur la formation que nous offrons. Il y a encore beaucoup à apprendre.
3. Dès la naissance, nous avons eu une **conscience et une disponibilité missionnaires**. C'est un fait très intéressant concernant la Fraternité, dont je pense pouvoir affirmer qu'elle appartient à son code génétique.

² Lc 2:52

La Fraternité, comme l'Ordre, est missionnaire. Il est bon de travailler cet aspect dans toutes les fraternités - ainsi que dans les Démarcations - en veillant toujours à la disponibilité pour l'envoi en mission dans d'autres lieux de l'Ordre.

4. **La Fraternité est de plus en plus présente dans la vie des Écoles Pies.** De manière occasionnelle, dans les événements, de manière fréquente, dans les processus, et de manière organisée, dans les différentes équipes au service de la vie et de la mission de l'Ordre. Aujourd'hui, il devient de plus en plus réel que nous ne pouvons pas comprendre l'Ordre sans tenir compte de la Fraternité. Et c'est une bonne chose. Cela nous aide tous. Cette présence et ce lien s'expriment de manière particulièrement significative dans le réseau de missions partagées Itaka-Escolapios.
5. Le **développement du réseau Itaka-Escolapios**, dont font partie plusieurs Fraternités et Provinces et qui devient progressivement un outil précieux pour le développement de la vie et de la mission piaristes, est également l'un des enseignements les plus intéressants que la Fraternité et l'Ordre tirent. Des éléments tels que la coresponsabilité, la mission institutionnelle partagée, la communion piariste, la croissance de la durabilité intégrale du projet piariste, etc. émergent avec force. La Fraternité Piariste et l'Ordre sont progressivement conscients que la Mission et le Charisme partagés ont besoin de structures qui les rendent non seulement possibles, mais réels et croissants. C'est là que se situe l'engagement en faveur du réseau Itaka-Escolapios.
6. Il est très intéressant d'observer comment **le ministère se développe dans la Fraternité**. Ce qui a commencé par le ministère pastoral, s'est développé sur le modèle des deux ministères piaristes, celui de l'éducation chrétienne et celui de l'attention aux pauvres pour la transformation sociale. Et peu à peu, la question se pose de savoir si nous pourrions promouvoir un autre ministère ou si nous devrions développer des nuances importantes dans ceux que nous avons déjà. C'est-à-dire que nous avons une fraternité ministérielle. Nous rendons grâce à Dieu.
7. François nous dit dans son message pour l'année jubilaire que la Fraternité est un signe que nous encourageons "**une riche pluralité de vocations**". Il est bon que nous abordions cette question avec prudence, car peut-être n'avons-nous pas suffisamment développé cette "pluralité". Je pense que, bien que nous ayons fait des pas intéressants (la vocation générale à la Fraternité ; certains membres de la Fraternité qui ont découvert au sein de la Fraternité leur vocation religieuse, les ministères, les laïcs piaristes, etc., en effet nous sommes en train d'entamer ce chemin. Il sera bon d'y réfléchir, car je sens que des nouveautés nous attendent.

V-QUELQUES ROUTES OUVERTES QUE NOUS POUVONS EMPRUNTER

Je pense qu'il est bon de nous fixer quelques défis, quelques options qui peuvent aider la Fraternité à grandir en authenticité et en identité. Je suis sûr qu'au cours de ces journées, de nombreuses idées et suggestions vont apparaître, et que le nouveau Conseil général, ainsi que les Conseils provinciaux, en prendront bonne note afin de les convertir en lignes de progrès. Je voudrais proposer quelques petites suggestions pour ces lignes de progrès, dans l'espoir qu'elles puissent aider le projet des six prochaines années. Ils seront très simples.

1. Le premier peut être appelé "**apprendre à grandir**". On ne grandit pas par décret, ni par le passage du temps, mais par un processus de croissance, de transformation progressive, petit à petit. J'aime la façon dont cela est énoncé dans les Constitutions de l'Ordre, au numéro 6. C'est un texte écrit par Calasanz, dans le prologue de ses Constitutions, qui dit : "*Dans une attitude d'humilité, nous devons attendre de Dieu tout-*



puissant qui nous a appelés en tant qu'ouvriers à cette récolte des plus fertiles, les moyens nécessaires pour nous transformer en authentiques coopérateurs de la vérité". Je pense que c'est l'une des tâches les plus importantes du nouveau Conseil : détecter les aspects communs que la Fraternité doit considérer, mais aussi ceux qui sont particuliers à chacun d'entre eux. Ce n'est pas à moi de les définir, mais je vais essayer de proposer certaines choses.

2. La deuxième voie concerne la **localisation adéquate de la Fraternité aux différents niveaux de la vie des Écoles Pies**. Pour l'instant, je pense que les niveaux local et provincial sont les plus importants. Si nous voulons bien faire les choses, je pense que cette période devrait être de six ans pendant lesquels les équipes de présence locale et provinciale, dans lesquelles la Fraternité est insérée, seront bien consolidées pour pouvoir avancer de façon réaliste. Je pense qu'à un moment donné, nous serons prêts à faire de même au niveau général, à partir d'une Fraternité déjà établie de façon plus homogène.
3. Il y a un défi important pour tous, pour l'Ordre et pour la Fraternité, que nous appelons "**la fidélité croissante**". Ce doit être le processus de croissance que la Fraternité se sent appelée à vivre. Le statut de la Fraternité marque divers aspects propres au mode de vie des individus et des communautés. Parmi eux, une formation plus soignée, le partage économique, la participation à l'Eucharistie de la communauté chrétienne piariste, les aspects organisationnels, l'accompagnement des personnes, les processus de l'option définitive, etc. Peu à peu, dans une fidélité croissante.
4. La **synodalité de base**, c'est-à-dire la vie de la petite communauté. Lorsque nous pensons à la synodalité, nous avons tendance à penser aux équipes, aux assemblées, etc. Et parfois nous oublions que la synodalité de base réside dans la communauté réelle, dans sa réunion hebdomadaire, dans la communication que nous avons, dans le soin des frères, dans l'exercice du discernement, dans l'importance du quotidien. N'oublions jamais cela. La vie quotidienne de la communauté à laquelle nous appartenons.
5. L'un des défis que je vois dans la **Fraternité** est qu'elle n'a pas encore mis en place une **structure d'accompagnement suffisamment efficace**. Normalement, pour diverses raisons, le Conseil général est assez limité dans sa capacité à rendre ce service. Nous devons peut-être réfléchir aux mesures structurelles à prendre. Pensons qu'il y a déjà plus de mille personnes dans la Fraternité générale, et celle-ci commence à être un groupe assez nombreux, pluriel et diversifié. Il est important de réfléchir à son articulation organique.
6. Accroître la conviction de la coresponsabilité de la Fraternité dans les dynamismes les plus significatifs de la **construction de la communauté chrétienne piariste**. Je fais surtout référence à des aspects tels que ceux-ci :
 - a. Il devient de plus en plus clair que la Fraternité est l'un des débouchés du Mouvement de Calanz et, par conséquent, doit bien garder à l'esprit son caractère de référence.
 - b. L'engagement envers les ministères.
 - c. Communion avec les engagements centraux de l'Ordre en matière d'évangélisation. Parmi eux, la pastorale des processus, la prière continue, etc.
7. Je ne veux pas manquer de souligner le rôle que la Fraternité peut jouer dans le développement des **propositions vocationnelles de l'Ordre en ce qui concerne la vocation religieuse et sacerdotale**. L'Ordre mise fortement sur la promotion des vocations à la Fraternité et à l'Ordre ; la Fraternité doit miser dans la même direction et dans une communion fructueuse des approches. Cette option est au cœur de la dynamique de la construction des Écoles Pies dans laquelle nous sommes tous engagés.



8. J'ai évoqué plus haut le **défi missionnaire**. Je pense que nous devons réfléchir à la manière de développer le caractère missionnaire de la Fraternité. La mission est ce qui donne du sens aux Écoles Pies, c'est la raison d'être de la vie de Calasanz. Essentiellement, la mission est l'envoi. L'Ordre et la Fraternité sont envoyés aux enfants, aux jeunes, et surtout aux plus pauvres. Cette mission d'envoi peut et doit être partagée. Il en est déjà ainsi dans de nombreux lieux de l'Ordre, et nous avons des expériences riches et fructueuses de cet "envoi en mission partagée". Nous avons même des présences piaristes qui sont nées de cette manière, de manière conjointe. Je crois que nous devons promouvoir ce défi et renouveler cette conviction. L'abondance de la récolte exige des réponses de communion et d'audace. C'est l'une des questions les plus intéressantes et les plus fructueuses que nous ayons soulevées. De nombreuses présences piaristes sont partagées de manière décisive avec la Fraternité. Chez certains, seule la Fraternité est présente et nous avons le défi de voir comment maintenir intégralement une présence dans laquelle il n'y a pas de communauté religieuse. Nous ne devons pas simplifier cette question ; cela reviendrait à dire que peu importe qu'il y ait des religieux ou non. La présence piariste n'est pas la même avec ou sans communauté religieuse. Mais il n'en est pas de même avec ou sans la communauté de la Fraternité. Nous avons la possibilité que la Fraternité renforce de manière décisive certaines fondations naissantes de l'Ordre. L'exemple récent du Pérou et l'exemple encore plus récent du Guatemala nous le montrent.

Il y aurait beaucoup d'autres questions que nous pourrions soulever, mais je pense que celles que je propose indiquent déjà suffisamment la direction à suivre : veiller à **l'authenticité de la Fraternité et marcher dans une communion piariste croissante, en développant les deux lignes avec des options formatives, structurelles et apostoliques.**

VI- TROIS PROPOSITIONS CONCRÈTES

Je conclus ma réflexion par trois propositions concrètes qui pourraient être pensées au sein de la Fraternité et de l'Ordre. L'une d'elles est adressée à l'Ordre, la seconde à la Fraternité et la troisième aux deux.

A-POUR L'ORDRE.

Proposer la présence de la Fraternité des Écoles Pies dans toutes les Démarcations, en développant les dispositions du numéro 228 de nos Règles.

1° L'Ordre favorisera la naissance et la consolidation des Fraternités piaristes. La Fraternité des Écoles Pies est le groupe de fidèles chrétiens associés en petites communautés pour vivre le charisme piariste (spiritualité, mission et vie), chacun selon sa vocation laïque, religieuse ou sacerdotale. La Fraternité est donc une association de fidèles intégrée au charisme piariste, qui a été reconnue comme telle par l'Ordre des Écoles Pies.

2° Les religieux piaristes, toujours avec l'autorisation des Supérieurs majeurs respectifs, peuvent faire partie des Fraternités piaristes.

3° Les Démarcations, et l'Ordre, établiront avec les Fraternités piaristes les relations institutionnelles nécessaires pour favoriser le dynamisme de l'intégration charismatique et promouvoir, conjointement, le développement du charisme et de la mission piaristes.

Bien sûr, les situations sont diverses, mais je crois qu'une période de six ans donne à chaque Démarcation le temps d'établir les objectifs et les voies appropriés, en coordination avec le Conseil de la Fraternité.

B-POUR FRATERNITÉ.

Parier résolument pour avancer dans l'identité piariste de toutes les Fraternités, et dans la communion croissante avec le document institutionnel de la Fraternité.

Je pense qu'il est nécessaire de travailler pour que la Fraternité grandisse dans l'identité piariste et l'approfondisse. Et le moyen le plus sûr est d'approfondir les clés du document institutionnel qui inspire toutes les Fraternités. Il est clair que les Fraternités sont diverses, et devraient le rester, mais il est bon qu'elles grandissent en identité selon le cadre commun. Je parle de la formation, de la clarté de l'appartenance et des références, de l'approche croissante du modèle propre de la Fraternité, qui tend à être exigeant et clair, du processus de l'âge adulte des Fraternités et de l'assomption de cet âge adulte par les religieux, de l'attention aux personnes afin que leur style de vie et celui des communautés répondent à ce qui est attendu des fils de Calasanz, du défi de "l'élévation du niveau", etc.

C - POUR TOUTES LES ÉCOLES PIES

Chercher des moyens de partager des rêves communs qui peuvent inspirer la vie de l'Ordre, de la Fraternité et des Écoles Pies dans leur ensemble. Voici quelques exemples de ces rêves :

- 1) Pour des Écoles Pies "en sortie". Nous encourageons ce dynamisme au sein de l'Ordre. Parmi tous les aspects sur lesquels nous pouvons travailler dans ce projet, nous en promouvons deux dans ces premiers pas : le multiculturel et le missionnaire. Pensons à d'autres clés de la Fraternité. Et réfléchissons à la manière dont nous pouvons nous aider les uns les autres en cours de route.
- 2) Continuer à accompagner le processus de consolidation et d'expansion des Écoles Pies, en tant que dynamismes simultanés et complémentaires.
- 3) Former des personnes bien préparées sur des sujets qui sont vraiment importants pour notre mission. Je souligne des domaines tels que le droit à l'éducation, la théologie pastorale, la formation des directeurs, etc.
- 4) Avancer dans la culture des projets : vivre et travailler à partir de projets. Nous avons un long chemin à parcourir.
- 5) Prendre des mesures importantes pour relever le défi de "s'occuper avant tout des pauvres". Que nos décisions tiennent toujours compte de la priorité de Calasanz (et de l'Évangile).
- 6) Croître dans une "mentalité d'Écoles Pies", en gagnant en communion, en collaboration coresponsable, en disponibilité pour la mission, en prière les uns pour les autres, etc.
- 7) La centralité de Jésus-Christ dans la vie des communautés et des personnes. Cette centralité doit s'exprimer par des dynamismes concrets. Nous devons y réfléchir, parce que c'est très difficile.

VII-CONCLUSION

Nous sommes en route. Avançons petit à petit, en cherchant à marcher en commun, en donnant le temps à tous de faire leur processus de croissance, en s'accompagnant les uns les autres. Je pense que cette assemblée et le prochain Chapitre Général sont deux bonnes occasions de faire des pas dans la bonne direction, celle qui détermine le Directoire de la participation : "*La Fraternité est appelée à partager avec la Démarcation et avec l'Ordre la spiritualité, la vie et la mission piaristes, étant la face visible de la présence piariste*"³.

Pedro Aguado

Rome, le 3 mars 2021

³ Congrégation générale. Directoire "Participation aux Écoles Pies". Ed. Calasancias 55, point 65.b.c.